

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 53 (1982)

Heft: 2: Economie : réalités et perspectives

Artikel: Réflexions sur l'économie de notre région

Autor: Schaller, Roland

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824506>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Réflexions sur l'économie de notre région

Dans notre région particulièrement touchée par une crise endémique qui dure depuis 1974, tout un chacun est particulièrement sensibilisé, notamment en ce qui concerne le secteur secondaire.

Les uns et les autres s'inquiètent surtout des difficultés du marché d'exportations, des frais de financement élevés en ces temps difficiles, de la rationalisation des appareils de production souvent sans création importante d'emplois, d'une crainte de «délocalisation» de certaines productions, ou de centres de décisions, vers d'autres régions ou pays, de la fermeture d'entreprises...

Il est vrai qu'il existe quelquefois un débat presque sans issue entre, d'une part, les cadres exerçant des responsabilités importantes dans l'économie, et dont le comportement est dicté par la seule rentabilité immédiate, et d'autre part, les personnes soucieuses du bien-être commun, mais extrapolant parfois quant à la réalité, parce qu'elles sont trop à l'écart des affaires.

Par l'intermédiaire de sa commission économique, ainsi que de sa commission du bulletin, l'ADIJ tente de dépasser le divorce souvent constaté entre la systématique de ceux qui sont préoccupés par la production de biens et celle de ceux qui sont intéressés essentiellement par le débat d'idées.

C'est ainsi que, dans le cadre de cette publication, notre association cherche notamment à savoir s'il existe dans notre région une stratégie propre à notre industrie, qui est le secteur économique largement prépondérant, stratégie qui permette de s'adapter à la transformation du monde industriel international. En d'autres termes, nous examinons la question de savoir si des investissements sont prévus, investissements qui puissent jouer un rôle d'entraînement dans la création d'activités nouvelles, pour pallier le marasme économique.

Chacun s'accorde pour admettre que le monde industriel de notre époque est en

pleine mutation depuis 1974. Non seulement les chocs pétroliers successifs ont bouleversé tout pronostic à moyen terme, mais surtout la croissance économique est devenue fluctuante, avec des successions de cycles plus brutaux et moins prévisibles qu'autrefois.

Dans la chaîne du Jura, le secteur secondaire peut surtout se caractériser par une dégradation des coûts de production. Ce phénomène s'explique, semble-t-il, par une compétitivité qui s'exerce aux dépens de la rentabilité, en raison de la non-répercussion intégrale des pertes sur débiteurs et de l'augmentation des charges dans les prix pratiqués, et ce pour tenter de faire face aux difficultés de la concurrence acharnée, afin de conserver les débouchés menacés.

Face aux variations monétaires qui brisent toute anticipation à moyen terme, à la retenue de certains milieux bancaires qui recherchent une meilleure rentabilité à court terme, à la hausse des taux d'intérêts qui augmente le service de la dette, en période difficile, aux coups de boutoirs de la poussée japonaise notamment, certains secteurs industriels peuvent être tentés de réagir en engageant le minimum de paris, sachant que la moindre erreur, que ce soit de gestion des stocks, ou de décisions importantes d'investissements et de recherches, peut leur être fatale.

Sur le plan industriel même, la question se pose par ailleurs de savoir si les entreprises sont capables, dans notre région, d'intégrer la micro-électronique. Les prévisions technologiques montrent en effet que des transformations importantes seront dues à la conception et à la fabrication de certains composants électroniques, ce d'autant plus que dans ce domaine une profonde mutation se manifeste déjà.

Il s'agit d'autre part de savoir si la gestion de nos entreprises permet d'amortir les secousses dues aux fluctuations politiques et

monétaires, de disposer des délais minimaux pour pouvoir réagir suffisamment rapidement face aux nouveaux produits, de détenir des réserves suffisantes pour poursuivre les recherches et créer des produits répondant à la demande du marché, ainsi que d'intégrer avec souplesse les cycles dans les prévisions.

Aussi, le dossier qui est constitué dans ce bulletin doit-il permettre de répondre à quelques-unes de ces préoccupations.

Il est bien évident qu'il faut avoir une foi tenace dans les évolutions cycliques pour lire une amélioration sensible du climat général ces prochains mois. Comme on pourra le constater, il est en effet pratiquement impossible de dire à quel moment et à quel rythme les éventuels ajustements vont se produire.

A l'heure où l'on a parfois tendance à se couvrir la tête de cendres et à broyer du noir, il est cependant opportun de se rappeler – et l'histoire même contemporaine nous l'enseigne – qu'il ne faut pas analyser les événements économiques sans un certain recul.

Il est manifeste que l'état dans lequel nous met le ralentissement économique, l'appréciation trop élevée de notre monnaie par rapport à celle de certains pays, l'incertitude psychologique générale, rendent les risques de dérapage plus sérieux. En revanche, des chances nouvelles existent aussi, certains que nous sommes d'être capables, par la force des choses, de sortir du tourbillon...

Roland SCHALLER,
Président de l'ADIJ

Les principales tendances structurelles de l'économie du Jura aux XIX^e et XX^e siècles

Par Jean-Paul BOVÉE, assistant à l'Université de Genève

L'histoire économique est fondamentale pour comprendre les raisons pour lesquelles un pays ou une région se trouve dans une situation spécifique. Chaque phase historique est particulière et l'histoire ne se répète jamais dans toutes ses composantes, mais des mécanismes, des processus peuvent présenter des similitudes, dont l'analyse favorise une meilleure compréhension des problèmes du présent et, souvent, une vue plus claire des solutions à envisager pour l'avenir.

Deux caractéristiques importantes de l'économie jurassienne actuelle plongent leurs racines dans l'histoire de la région. Il s'agit en premier lieu de la prédominance du secteur secondaire et, au sein de celui-ci, de l'importance de deux branches, l'horlogerie

et la fabrication de machines et d'instruments de précision. Le problème posé est celui des origines et des modalités de développement de la spécialisation, et – c'est un corollaire – des manières possibles d'envisager la diversification.

La seconde caractéristique est le développement très faible du secteur tertiaire, qui s'est fait sentir dès les premières décennies de notre siècle. Le secteur jurassien des services figure actuellement parmi les plus faibles de Suisse.¹

Les conséquences de cet état de choses sont bien connues. Le Jura est historique-

¹ Dans les pays développés, ce secteur occupe en général environ une personne active sur deux. C'est moins d'une sur trois dans le Jura.